

puissent facilement adorer, que celui dont tu désires obtenir la faveur, à l'aide du Yôga que te conseille ta mère.

31. Car c'est celui dont les solitaires n'ont pu, pendant de nombreuses existences, découvrir la voie, quoiqu'ils la cherchassent dans le détachement et dans la profonde méditation du Yôga.

32. Renonce donc à un dessein qui ne peut produire de résultat; il sera temps de le former quand tu seras parvenu à l'âge des vieillards.

33. L'âme de l'homme qui se contente de ce que lui envoie le sort, que ce soit du bien ou du mal, parvient à l'autre rive des ténèbres.

34. Si nous voyons avec plaisir celui qui a plus de mérite que nous, avec compassion celui qui en a moins, et avec amitié celui qui en a autant, le chagrin ne pourra rien contre nous.

35. Dhruva dit : Cette quiétude que, dans sa compassion, Bhagavat a enseignée aux hommes dont le cœur est ému par le plaisir ou par la douleur, est trop difficile à atteindre pour les êtres de mon espèce.

36. Elle ne descend pas dans le cœur indomptable et emporté d'un Kchatriya blessé, comme je le suis, par les flèches des discours outrageants d'une belle-mère.

37. Enseigne-moi, ô Brâhmane, une bonne voie par laquelle je puisse m'emparer du lieu le plus élevé dans les trois mondes, d'un lieu qui n'ait été occupé ni par mes ancêtres ni par d'autres.

38. C'est toi, en effet, toi né du corps du Très-Haut, qui, faisant résonner ta Vîṇâ, parcours le monde, comme le soleil, pour le bien de l'univers.

39. Mâitrêya dit : Satisfait d'entendre ce discours, le bienheureux Nârada adressa, plein de joie et de compassion, ces paroles bienveillantes au jeune enfant.

40. Nârada dit : La voie que t'a indiquée ta mère te conduira, en effet, à la béatitude finale, qui est le bienheureux Vâsudêva lui-même; sers-le donc avec un cœur plein de lui.

41. Celui qui désire l'un des quatre avantages qu'on nomme le devoir, la fortune, le plaisir et le salut, n'a d'autre moyen pour l'obtenir que de rendre un culte aux pieds de Hari.